



24-25 IMMOBILIER
26 RADIO-TV
27 JARDIN
28 MÉTÉO

Un air de sud aux confins des Grisons

BREGAGLIA • *Berceau des Giacometti, la commune montagnarde est distinguée par Patrimoine suisse pour sa symbiose entre paysage et habitat. Reportage dans une vallée hors du temps qui sait soigner sa qualité de vie.*



A Castasegna, la villa Garbald du XIX^e côtoie le Roccolo de 2004. En haut: Soglio. En bas: Menga Negrini dirige l'Hôtel Stampa, à Casaccia. Elle pose dans la chambre où Bismarck dort en 1852. CLAUDINE DUBOIS



CLAUDINE DUBOIS

Méditerranéen et Italien par la géographie, mais rattaché aux Grisons par l'histoire et la religion, le val Bregaglia se pose en trait d'union entre la Suisse et l'Italie. Passé le col de la Maloja, à 1810 mètres, le visiteur «tombe» littéralement dans la vallée par une route en lacets superposés. S'égrainent ensuite des petits villages à l'architecture lombarde bordant ou surplombant l'unique route. Les communes de Stampa, Vicosoprano, Soglio, Bondo et Castasegna ont fusionné en 2010 pour devenir Bregaglia, 1563 habitants. Ici, les autorités œuvrent à la sauvegarde de leur héritage architectural pour mener un développement mesuré. Cette volonté de «préservé une identité propre en cherchant des approches innovantes face aux défis que sont la construction de résidences secondaires, l'exode ou le dépeuplement des centres de village» a convaincu Patrimoine suisse, l'association active depuis 1905 dans la sauvegarde du bâti. Qui a décerné à Bregaglia son Prix Wakker 2015.

Ce site intact, qui intègre paysage et habitat en symbiose, a été reconnu comme un atout non seulement pour le tourisme, mais aussi pour la qualité de vie. «Les anciennes communes avaient déjà planifié leurs zones à

bâtir de manière compacte avant la fusion», explique Fernando Giovanola, 48 ans, architecte et vice-syndic de la nouvelle commune de Bregaglia. Lui-même vient de Soglio, où d'étroits chemins serpentent entre les maisons en pierre. Ce jour-là, le vent joue avec les feuilles des châtaigniers et sèche les foins odorants que les paysans rassemblent au râteau en bois. Un tableau que l'on pourrait aussi bien situer dans l'enfance du vice-syndic. «Mais avec la mondialisation et l'omniprésence des médias électroniques, mes enfants seront beaucoup moins dépaysés que moi lorsqu'ils iront à Zurich ou à Milan.»

Critères de restauration

«Nous avons la chance d'avoir beaucoup de résidences secondaires, souligne M. Giovanola. Leurs propriétaires ont les moyens financiers et la volonté de faire des rénovations de qualité. Pour un propriétaire qui vit ici, c'est plus difficile.» Les autorités ont défini des critères de restauration et de transformation et imposé une expertise architecturale au départ de chaque projet. Pour les granges par exemple, les éléments boisés caractéristiques sont conservés, mais sous forme de jalousies mobiles. Dans les périmètres protégés, les toitures doivent être en gneiss (roche métamorphique de la région) mais la commune prend à sa charge un tiers de la facture. Des éléments plus modestes, comme les jardins potagers et d'agrément avec leurs murs, sont aussi reconnus et protégés. La construction d'un parking à Soglio étant inévitable, l'ouvrage a été réalisé sous un jardin potager, qui a retrouvé ensuite son aspect initial.

Confiseurs fortunés

Le val Bregaglia était une terre de paysans qui vivaient d'élevage, de chasse, de châtaignes et de légumes cultivés. Dans les années 1800-1900, des familles italiennes aisées y ont fait bâtir des palais et des maisons de campagne. Ainsi la villa Garbald à Castasegna, dernier village avant l'Italie, conçue il y a 150 ans par l'architecte Gottfried Semper. Ses propriétaires voulaient une maison de style classique, sur trois niveaux, simple et gracieuse, basée sur l'harmonie des proportions plutôt que sur les ornements. Le directeur de la douane locale, Agostino Garbald, et son épouse Johanna, plus connue sous son nom

de plume de Silvia Andrea, en avaient fait un lieu ouvert aux intellectuels et aux artistes. Parmi leurs hôtes, le peintre Giovanni Giacometti, père notamment d'Alberto et de Bruno (lire ci-contre). Aujourd'hui, la villa Garbald abrite une riche bibliothèque et une collection de photographies, en collaboration avec la Bibliothèque cantonale des Grisons et le Musée d'art de Coire. La maison, restaurée en 2004 par les architectes bâlois Quintus Miller & Paula Maranta, et le bâtiment moderne voisin appelé Roccolo, sont gérés par une fondation et accueillent notamment des séminaires de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich.

Autre fleuron architectural, le Palazzo Castelmur, construit au milieu du XIX^e s. par un Bregaliote qui avait fait fortune dans la confiserie, se distingue par son style pseudo-mauresque. Le patrimoine de la famille Salis comprend, lui, deux palais, l'un à Bondo (œuvre de l'architecte Francesco Croce dans les années 1766-1775), le second à Soglio: une demeure de style Renaissance transformée en hôtel, avec un jardin historique.

Cinq générations d'hôteliers

A partir des années 1950, c'est la ville de Zurich qui a contribué au développement local en construisant le barrage de l'Albigna et les stations de turbinage des eaux de la Maira. En 2015, le dialecte «bargaiot», mélange de racines rhétiques, lombardes, grisonnes et toscanes est toujours parlé au val Bregaglia, confirme Menga Negrini, hôtelière à Casaccia, le premier village après le col de la Maloja. La sexagénaire représente la cinquième génération de tenanciers de l'Hôtel Stampa, créé il y a 180 ans comme relais pour les atteleages entre l'Italie et la Suisse. L'hôtel rénové en 1860 est resté quasi inchangé: vaste corridor et escaliers de pierre, chambres au mobilier d'époque, dont celle où a dormi le chancelier de Prusse Otto von Bismarck, en 1882.

L'Hôtel Stampa a été ouvert sans interruption depuis plus de 100 ans, relève avec fierté sa propriétaire, qui ne cache pas les difficultés actuelles du tourisme. La saison d'été est courte, et l'hiver Menga Negrini loue ses chambres au personnel des stations engadinoises où les prix sont prohibitifs. L'hôtelière espère des retombées positives du Prix Wakker, qui sera remis à Bregaglia le 22 août. I

PROJET DE CENTRE GIACOMETTI

D'origine milanaise, la famille Giacometti est établie depuis plus de 400 ans dans le val Bregaglia, où elle compte plusieurs lignées. Si le sculpteur Alberto Giacometti (né ici le 10 octobre 1901, mort à Coire en 1966) est le plus connu, son père Giovanni, peintre postimpressionniste, était déjà renommé. Ses deux frères ont aussi fait carrière dans l'art – Bruno, architecte, et Diego, sculpteur. Marco Giacometti, un cousin éloigné, a créé une fondation pour faire mieux connaître cette dynastie.

Marco Giacometti habite la maison familiale, à Stampa. Bâtie en 1885-1888 par Alberto Giacometti (le grand-père du sculpteur), c'était un hôtel de sept chambres, le Piz Duan, avec une salle de musique, une grande salle à manger avec des fresques et un jardin qui a inspiré beaucoup d'artistes. La maison est aussi le siège d'une fondation et des Amis du Centre Giacometti qui travaillent à un grand projet: la création d'ici 2020 d'un centre dédié à la dynastie d'artistes dans le village. Le projet vise un tourisme d'initiés, entre

20 000 et 30 000 personnes par an.

Le Musée Chiäsa Grande propose déjà de découvrir la famille Giacometti, mais dans une muséographie un peu vieillotte et des horaires restreints aux après-midi d'été. «Nous voulons des ouvertures plus larges et aller plus loin dans la démarche, dit Marco Giacometti. Le nom de Giacometti est porteur et le tourisme est presque la seule ressource que l'on peut développer.» Les Amis du Centre Giacometti organisent des randonnées payantes sur le parcours de vie du célèbre sculpteur, de Borgonovo où il est né, à Stampa où il a vécu et avait son atelier (qui pourrait être ouvert au public un jour). La fondation vient de réaliser un ouvrage richement documenté (paru en allemand chez Salm Verlag) sur la famille. Presque tous les Giacometti reposent dans le petit cimetière San Giorgio de Borgonovo, près de Stampa. Le cinquantenaire anniversaire de la mort du sculpteur, en 2016, sera également marqué par les Amis du Centre Giacometti. CDB

REPÈRES

Visiter le val Bregaglia

> **S'y rendre** en voiture par le col de la Maloja, ou en train: CFF jusqu'à Coire, Chemins de fer rhétiques jusqu'à Saint-Moritz, puis autobus postal.
> **Dormir** à l'Hôtel Stampa à Casaccia, pour son charme désuet, son histoire, son mur de grimpe. Au Palazzo Salis à Soglio, pour revivre le faste d'antan. L'office du tourisme renseigne sur les hôtels, pensions et anciens fenils à louer.
> **Faire** de nombreuses randonnées, sentier panoramique, sentier des crêtes, site d'escalade à Coltura (Stampa). Visites du barrage de l'Albigna.
> **Visiter** le Musée Chiäsa Granda, à Stampa (www.ciaesagrand.ch) avec des œuvres des Giacometti père et fils. Expo du peintre Emil Zbinden sur la construction du barrage de l'Albigna, jusqu'au 20 octobre. Villa Garbald à Castasegna (www.garbald.ch) et Palazzo Castelmur à Stampa (www.palazzo-castelmur.ch), qui retrace l'histoire des confiseurs ayant fait carrière à l'étranger et abrite les archives historiques de la vallée. CDB
> www.valbregaglia.ch

LES GRISONS

